

==== Jérémie 29 ====

Lettre aux exilés

Dayton Keesee

Le plan de Dieu pour restaurer son peuple comprenait une correspondance avec les exilés. Quand on regarde Jérémie 22.24-30 ; 25.1 ; 52.28-30 ; 2 Rois 24.14-16 et Daniel 1.2-7, on trouve que les déportés étaient au nombre d'environ 20 000, parmi les chefs, les artisans, les nobles, et les jeunes gens intelligents et capables¹.

Que Dieu ait permis à son peuple d'être déporté est la preuve qu'il jugeait un tel déplacement nécessaire à son ultime repentance. Car, seuls les captifs pouvaient être réformés et restaurés. Au chapitre 29, Dieu utilise une lettre de Jérémie pour initier ses plans pour ce retour vers lui :

Peu après que Neboukadnetsar eut porté en exil le fleuron de la vie de Juda, Jérémie leur expédia une lettre (...) qui mérite d'être classée parmi les plus grandes de la littérature humaine (...).

Quand un porte-parole de l'Éternel déclare que la religion est indépendante des frontières nationales, c'est une grande victoire pour la vie spirituelle de l'être humain. Il était difficile pour les Hébreux de se débarrasser de l'idée profondément ancrée en eux, selon laquelle l'Éternel était le Dieu de la descendance d'Abraham et que le Temple était le lieu

¹ Les meilleures classes du peuple (...) furent déportées, laissant seulement les classes les plus humbles pour prendre les positions et les maisons des exilés. Voir Jérémie 24.1 au sujet de cette déportation, où les captifs sont comparés à de bonnes figues et où ceux qui restaient avec Sédécias à Jérusalem sont comparés à de mauvaises figues. Comparer également Ézéchiël 11.1-25, prophétie donnée dans la 6ème année de la captivité de Yehoyaqin (Ez 8.1), qui explique la différence entre ces deux catégories de personnes.

de sa gloire. Les exilés accablés se trouvaient très loin du grand autel du Temple, celui qu'ils associaient au culte de leurs pères. La lettre de Jérémie constitue dans ce contexte une déclaration d'indépendance spirituelle. On pouvait trouver Dieu aussi bien à Babylone qu'à Jérusalem².

La lettre, envoyée aux "anciens qui avaient été déportés, aux sacrificateurs, aux prophètes et à tout le peuple que Neboukadnetsar avait déportés de Jérusalem à Babylone" (v. 1), fut portée par deux hommes de Juda très influents : Éleasa, fils de Chaphân, et Guemaria, fils de Hilqiya (v. 3). La famille d'Éleasa avait été recommandée par Jérémie, car Ahiqam, frère d'Éleasa, avait protégé le prophète contre ceux qui en voulaient à sa vie (Jr 26.8, 24). Chaphân, le père, était le scribe qui porta la copie de la loi, nouvellement découverte, au jeune roi Josias (2 R 22.9). Guemaria était aussi unique ; son père, Hilqiya, était peut-être le souverain sacrificateur impliqué dans la réforme de Josias (2 R 22 ; 23 ; 2 Ch 34 ; 35) et peut-être même le père de Jérémie (Jr 1.1). Dans ce cas, Guemaria était son frère. Mais, le texte biblique ne résout pas toutes ces énigmes.

Il s'agit d'une lettre de la part de l'Éternel (vs. 4, 8, 16-17, 19-21, 23, 25, 30-32). Son message concernait des plans pour le présent (vs. 4-7), des promesses pour l'avenir (vs. 8-15), des périls pour ceux qui restaient (vs. 16-20) et pour les

² Costen J. Harrell, *The Prophets of Israël* (Nashville, Cokesbury Press, 1933), 138-139.

POINTS FORTS. Sujet : Une lettre aux captifs à Babylone. **Scène :** Pendant le règne de Sédécias. **Vérité à retenir :** 29.13 : Il est possible de trouver Dieu !

faux prophètes parmi les captifs (vs. 21-32).

PLANS POUR LE PRÉSENT (29.4-7)

Le fait que Dieu avait déporté³ le peuple (vs. 4, 7) aurait dû piquer la curiosité de celui-ci, rien que par le mot utilisé. L'idée ressemble à celle exprimée par le cri du père au sujet de son fils prodigue : "Mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie" (Lc 15.24) L'exil de Juda devait apporter le même genre de transformation morale et spirituelle. Mais ces Juifs coupables, enchaînés et exilés, ne voyaient pas leur situation comme Dieu la voyait. Après avoir été enlevés de leur pays (39.7 ; 40.4 ; Lm 3.7), forcés à vivre parmi des étrangers (16.13 ; 22.25 ; 5.15, 19), et à écouter tous les jours une langue étrangère, ils pouvaient avoir du mal à se souvenir du sens de leur vie ! Dieu voulait éviter une telle tendance. Chaque missionnaire, chaque enfant de Dieu qui voyage dans un pays étranger devrait écouter et noter le conseil inspiré de ce message de Dieu.

"Réapprenez à vivre."

Bâissez des maisons et habitez-les ; plantez des jardins et mangez-en les fruits (v. 5).

Coupant dans le vif d'une indifférence éventuelle, Dieu exhorte les exilés à vivre normalement. Il n'a pas envoyé son peuple en captivité pour mourir de faim, ni même juste pour survivre. Il veut que Juda s'épanouisse par sa pénitence.

"Renouvelez la vie."

Mariez-vous et engendrez des fils et des filles ; mariez vos fils et donnez vos filles en mariage, afin qu'elles enfantent des fils et des filles (v. 6).

Se réjouir par le mariage avait été impossible ou du moins non encouragé en Juda (16.1-4, 9 ; 7.34 ; 25.10). Le programme divin de reconstruction comprend le renouvellement du mariage et de la maternité : "Multipliez là où vous êtes et ne diminuez pas" (v. 6). Le massacre en Juda avant et pendant la déportation suffit. Le reste a besoin de renouveler son cœur et son esprit. A travers une expérience pénible, Dieu vise un objectif positif (Hé 12.3-9).

"Respectez vos ravisseurs" (v. 7). Dieu veut que son peuple recherche la paix (4.10 ; 6.14 ; 8.11, 15 ; 12.5 ; 14.13) des villes où il a été déporté.

³ Hébr. *galah* : vivre bien, être sain et sauf, revivre, être rafraîchi, faire vivre, rappeler à la vie, restaurer la vie.

Quand on assemble les idées de recherche et de paix, on comprend que Dieu veut que son peuple étudie ses ravisseurs, qu'il les connaisse, qu'il désire leur bien-être. Cette ouverture d'esprit peut créer l'espoir d'une relation tranquille. L'attitude y est pour beaucoup dans ce que nous voyons, disons et partageons.

"Respectez votre Créateur." Même en captivité, Juda doit prier son Dieu, car elle a été trop longtemps rebelle et a besoin d'être réconciliée avec lui. Mais elle doit aussi prier pour Babylone, dont Dieu connaît aussi les problèmes. Puisque ses chefs et son peuple vont subir le châtement divin (12.14-17 ; 25.12-14 ; 50 ; 51), ils ont besoin des prières des justes.

"Recevez votre paix" (v. 7). Selon cette promesse, les exilés auront pour récompense de leur recherche de paix pour les babyloniens, leur propre paix. Cette déclaration est parallèle à celle faite par Paul à Timothée : "Veille sur toi-même et sur ton enseignement, avec persévérance. Car en agissant ainsi, tu sauveras et toi-même et ceux qui t'écoutent" (1 Tm 4.16). Le cœur du peuple de Dieu doit toujours être rempli de cet esprit d'évangélisation et de souci pour les autres. C'est le Christ qui sauve ; mais tous ceux qui voudraient de son salut doivent s'abreuver de son Esprit (1 Jn 4.14 ; Lc 19.10 ; 9.23).

Ces suggestions pouvaient sembler difficiles pour des exilés affligés dans un pays étranger ; mais elles étaient très sages. Quelle autre voie pouvaient-ils suivre ? Avec le temps, ils verraient la sagesse des directives de l'Éternel.

A l'époque de Zorobabel, à pu près 536 avant J.-C., les Juifs étaient éparpillés dans tout le vaste empire de Babylone (Esd 1.1-4) ; Esdras mentionne également une colonie de Lévités à Kasiphia, au nord de Babylone (Esd 8.15-20). Bien que captifs dans un pays étranger, les Juifs bénéficiaient d'une grande mesure de liberté. Ils pouvaient former des colonies, conserver leurs institutions religieuses et civiles (Ez 8.1). Ils avaient toujours leurs anciens (Dn 3.28-29), leurs prophètes Ézéchiël et Daniel, (Jr 29.8-9), et certains d'entre eux occupaient des positions élevées (Dn 1.3-4, 19 ; 2.48-49 ; 3.30). (...). Ils avaient le droit de correspondre sans restrictions (29.1, 24-25, 31). En fait, beaucoup d'entre eux devinrent tellement prospères et attachés à leur nouvelle patrie qu'ils décidèrent d'y demeurer, même après que Cyrus leur eut accordé la permission de retourner en Israël et encouragé à y rebâtir le temple (Esd 1.1sv.)⁴.

⁴ Laetsch, 231.

PROMESSES POUR L'AVENIR (29.8-15)

Certaines influences maléfiques circulaient parmi le peuple, détournant son esprit des instructions de Dieu. Il s'agit de "faux prophètes", de "devins" et de "songeurs" (LS) (v. 8 ; 27.9). Se disant porte-parole de Dieu, ces personnes concoctèrent un message pour l'avenir, un message dont le but était d'abuser⁵ les exilés. Il ne s'agissait pas seulement d'erreurs de conception, mais de corruption directe, de celles qui séparent les âmes de Dieu (Es 59.1-2).

Selon les versets 8-10, ces faux prophètes annonçaient un retour rapide vers la patrie (28.3-4). En contradiction avec la parole de l'Éternel annonçant une captivité de 70 ans (25.12 ; 27.6-9), ils déconseillaient aux exilés d'obéir aux directives de Dieu. Selon le verset 15, le peuple écoutait ces trompeurs, parce qu'ils disaient des choses agréables à entendre.

Dieu avait son projet pour les captifs, à la fin de leur exil de 70 ans. Il connaissait ce peuple, et son objectif, qui était d'encourager son repentir et sa réforme, n'allait pas s'accomplir par un retour rapide. L'Éternel regarda l'avenir et décrivit les pensées d'une future génération au sujet de son retour de l'exil.

1. *Sa sincérité* : "Vous m'invoquerez" (v. 12). Plus de vingt ans auparavant, Dieu avait prédit ce désir (3.18-19). Il faudrait encore 50 ans avant qu'il ne puisse devenir réalité. Quelle leçon pour nous au sujet de la patience de Dieu ! Il aurait pu bénir ces rebelles plus tôt s'ils avaient seulement écouté, s'il s'étaient repentis et étaient revenus à lui.

2. *Son action* : "Vous intercéderez auprès de moi, et je vous exaucerai" (v. 12). Le verset 7 suggère que ce plan d'action deviendrait réalité lorsque la recherche du bien-être matériel (5.7-9 ; 9.3, 6 ; 18.11-13) aurait disparu et qu'ils auraient renouvelé leurs appels à Dieu. Ce changement d'attitude est décrit en Daniel 9.2-19.

3. *Sa détermination* :

Vous me chercherez et vous me trouverez, car vous me chercherez de tout votre cœur (v. 13).

Le mot traduit par "chercherez" suggère que ce peuple aura une sorte de sainte désir au sujet de son Créateur. Combien Dieu voulait que son

⁵ Héb. *nasha'* : errer, dériver, induire en erreur, tromper, séduire, corrompre.

peuple ait cet attachement à sa personne, qu'il s'applique ainsi à le connaître et à le laisser vivre en lui !

4. *Son dévouement* : "de tout votre cœur" (v. 13). Leur désir serait pur, et leur recherche sincère ; leur faim serait sainte, car venue du cœur (Lc 11.44-45 ; 19.2).

Dieu déclara aux captifs que, quand ils atteindraient cette manière de penser, il accomplirait sa promesse de leur donner "un avenir fait d'espérance" (v. 11) sous la forme d'un retour dans leur pays (v. 14). Cette promesse resta inaccomplie pendant longtemps (Dt 4.29), et beaucoup d'Israélites souffrirent avant que leurs cœurs ne reviennent à Dieu. Et vous ? Votre cœur cherche-t-il son Dieu ?

PÉRILS POUR CEUX QUI RESTÈRENT AU PAYS (29.16-20)

Les terreurs présentes et encore à venir en Juda constituaient un obstacle supplémentaire à un retour rapide. Selon les versets 17-18 (24.3, 8-10 ; 25.9-10 ; 27.8), les conditions de vie étaient meilleures à Babylone qu'en Juda. Le châtiment de Juda ne contenait aucun mystère : "ils n'ont pas écouté mes paroles" (v. 19). De la troisième personne, le texte passe à la deuxième ("Vous n'avez pas écouté"), incluant les captifs dans cette accusation. Au verset 8, Dieu les avait avertis contre les faux prophètes ; au verset 19, il les avertit de ne pas manquer d'écouter ses paroles. Il demandait donc une meilleure réponse de leur part, car ses promesses aux versets 10-14 étaient destinées à des personnes de disposition différente de celle qui avait conduit Juda la rebelle à la ruine (v. 20).

PÉRILS POUR LES FAUX PROPHÈTES PARMIS LES EXILÉS (29.21-32)

Achab et Sédécias⁶, deux faux prophètes à Babylone, sont maudits à tout jamais. Jérémie les accuse (1) de prophétiser "des faussetés" au nom de l'Éternel (v. 21), (2) de commettre "une infamie⁷ en Israël" (v. 23) et (3) de se livrer à l'adultère avec les femmes de leurs prochains (v. 23 ; 3.2 ; 5.8 ; 13.26-27 ; Ez 22.9-11).

⁶ Il ne s'agit pas des rois des mêmes noms (cf. v. 21).

⁷ Héb. *nebalah* : iniquité, acte honteux, (comme viol, inceste) ; inattention délibérée aux normes morales et religieuses, péchés d'impudicité, de langage religieux insensé.

Leur rébellion provoque un châtement :

1. Le roi Neboukadnetsar va les mettre à mort sous les yeux du peuple (v. 21). Ceux dont le péché devient un mauvais spectacle public portent une mesure de honte plus élevée.

2. Ils sont devenus "une malédiction"⁸ ainsi qu'en témoignera le vœu des déportés :

Que l'Éternel te traite comme Sédécias et comme Achab, que le roi de Babylone a fait rôtir au feu ! (v. 22).

Une calomnie ouverte convient bien à un prophète menteur !

3. Ils seront rôtis au feu (v. 22), une spécialité de Neboukadnetsar (Dn 3.1, 6-8, 19-23). Encore aujourd'hui, les mensonges au nom de Dieu peuvent conduire au feu (Ap 21.8).

Ensuite a lieu un échange de lettres intéressant, avec une promesse de mort à un autre faux prophète, du nom de Chemaya, qui, tout en étant exilé, envoyait des lettres "à tout le peuple de Jérusalem", et en particulier à Sophonie, sacrificateur et frère du faux prophète Sédécias (vs. 24-25 ; 21.1).

Le message de Chemaya à Sophonie l'encourageait à initier la même action audacieuse qu'avait entreprise le sacrificateur Yehoyada, c'est-à-dire l'exécution des prophètes idolâtres (2 R 11.1-20). Chemaya veut que Sophonie agisse ainsi à l'égard de "tout homme qui délire et se donne pour prophète" (v. 26 ; Os 9.7), une référence directe et évidente à la lettre de Jérémie annonçant la longue captivité à venir (v. 28 ; vs. 4-10). Le message de Jérémie a donc remué les faux prophètes en exil, et Chemaya demande à présent que Sophonie mette Jérémie "aux entraves et au carcan" (v. 26).

Ce complot de Chemaya est déjoué quand Sophonie lit la lettre à Jérémie, décidant ainsi de coopérer avec le prophète de Dieu plutôt que de l'emprisonner⁹. Par la suite, Dieu donne à Jérémie une autre lettre pour les captifs, au sujet de Chemaya (vs. 30-32). Dieu condamne celui-ci et ses descendants à la mort, pour avoir inspiré

⁸ Hébr. *qelalah* : maudit, de la racine du terme signifiant : être diminué, mépris, ignominie, disgrâce.

⁹ Cf. Actes 23.11-24 pour un incident similaire.

"une fausse confiance" au peuple (v. 31) et pour avoir annoncé des paroles qui "sont une révolte contre l'Éternel" (v. 32). Le châtement divin est sans appel !

Dans ce chapitre, Dieu révèle l'erreur et le mal, il détruit la fausseté et exhorte le reste à commencer la réforme. Trois faux prophètes sont condamnés et les bonnes intentions de Dieu pour son peuple sont révélées (vs. 4-7, 10-14, 32). Pour toute personne à Babylone ou en Juda qui écoute, les conditions de cette réforme sont en place. De façon unique, ce message ouvre la porte vers la restauration du peuple de Dieu, dans le lieu que l'Éternel a choisi (v. 10). Le prochain chapitre fournira encore plus de détails sur le meilleur avenir que Dieu prévoit pour son peuple.

Dix personnages du chapitre 29

- v. 2 **Le roi Yekonia** (Yehoyaqîn) : en exil à cette époque.
- v. 3 **Éleasa** : une des deux personnes qui portaient la lettre de Jérémie aux exilés.
Chaphân : père d'Éleasa. Il fut le scribe qui avait porté la copie de la loi de l'Éternel au roi Josias.
Guemaria : l'autre homme qui portait la lettre de Jérémie.
Hilqiya : père de Guemaria.
- v. 21 **Achab**, fils de Qolaya : un faux prophète à Babylone.
Sédécias, fils de Maaséya, le sacrificateur : un faux prophète à Babylone. Neboukadnetsar prit Achab et Sédécias et les fit rôtir au feu.
- v. 24 **Chemayahou** de Néhélam : un faux prophète à Babylone qui avait écrit des lettres aux sacrificateurs du temple et au peuple de Jérusalem, les encourageant à mettre Jérémie en prison.
- v. 25 **Sophonie**, fils de Maaséya : chef des officiers du temple, qui lut une lettre de Chemayahou à Jérémie ; frère de Sédécias, le faux prophète.
- v. 26 **Yehoyada** : un sacrificateur à Jérusalem.